

[Text]

You said it this morning, Mr. Chairman, we are going to visit the projects. When I read in the paper and I hear about some of the lack of definitive approaches that some committee chairmen—they seem confused about exactly what they are expected to do when they reach a particular area which they are supposed to visit—I think that the steering committee should meet immediately following this meeting to decide precisely what we are going to do when we visit these areas. I do not see any need for a person such as Mr. Sheppard, who is a resource person, traveling with the various subcommittees if their major objective is to visit the various projects, to discuss and to become more enlightened themselves on the workings. I do not see the subcommittees in conclusion as a small court visiting various areas in the country.

The vice-Chairman: Mr. Orlikow.

Mr. Orlikow: Mr. Chairman, I do not want to object to the hiring of this counsel and I do not want at this time to object to anything to interfere with the plans which have been made by the steering committee and which the Committee as it was constituted when it met last agreed to in a general way. At the same time, I want to say, Mr. Chairman, that I think we are making a great mistake if we spend the first couple of weeks of what is a very short period to investigate interviewing the people who are on this list who are present and past directors of the company and visiting projects which are now in existence. It seems to me, Mr. Chairman, that if we are going to come up with anything useful, we have to get to the root of the whole purpose of The Company of Young Canadians from the day it was conceived. After all, it was a part of the war on poverty. It was conceived to a large extent as far as I can find out by the people in the antipoverty secretariat of the Prime Minister's office as it then existed; people like Duncan Edmonds, and by people in the Prime Minister's office like Mr. Lalonde.

Now, they decided rightly or wrongly, that this would be to a large extent an unstructured organization. It would be completely different than CUSO which works overseas in very specific projects with governments and agencies, that it would work in the form of social action. They apparently decided despite the fact they would be working in unstructured projects that the volunteers or most of the volunteers would be to a large extent people with very little experience. Volunteers were hired; I think we ought to hear from them. What was the criterion for the hiring of volunteers? Who evaluated the qualifications

[Interpretation]

Vous l'avez dit ce matin, vous avez dit que nous allions visiter ces projets, j'entends parler du manque de méthode précise. On semble embrouiller, on semble se demander ce qu'on devra faire exactement quand on arrivera dans une région donnée que nous devons visiter. Je crois que le comité de direction devrait se réunir sans tarder après cette réunion et décider précisément de ce que nous allons faire lorsque nous irons visiter ces régions, car je ne vois pas pourquoi quelqu'un comme M. Sheppard, qui est une personne de ressources, travaillerait avec les divers comités, si les principaux objectifs sont de visiter les divers projets et ainsi de se renseigner sur les rouages des divers projets. En conclusion, je ne conçois pas les sous-comités comme de petits tribunaux qui visiteraient les diverses régions du pays.

Le vice-président: M. Orlikow.

M. Orlikow: Monsieur le président, je ne veux pas m'inscrire en faux contre l'embauchage du conseiller juridique et je ne veux pas du tout intervenir dans les projets qui ont été présentés par le Comité de direction, mais en même temps, je dirais monsieur le président, que nous faisons une grande erreur si nous passons les deux premières semaines d'une période très courte à interviewer les gens qu'on trouve dans cette liste et qui sont des directeurs présents et passés de la Compagnie des jeunes Canadiens et à visiter les projets qui existent actuellement. Je suis d'avis, monsieur le président, que si nous voulons faire quelque chose de vraiment utile, nous devons nous attaquer à la racine de la Compagnie des jeunes Canadiens, soit à partir de sa conception. Après tout, la CJC faisait partie de l'objectif de la guerre à la pauvreté qui a été conçu dans une large mesure par des gens du secrétariat du premier ministre, des gens comme M. Duncan Edmonds, et par des membres du personnel du bureau du premier ministre, tels que monsieur Lalonde.

On a décidé à tort ou à raison que dans une large mesure, il s'agirait d'une organisation non structurée qui serait tout à fait différente du SUCO qui travaille outre-mer à des projets tout à fait particuliers avec l'aide du gouvernement et des organismes publics que cette société travaillerait dans l'intérêt social.

On a décidé qu'en dépit du fait que la plupart des bénévoles dans une large mesure seraient des gens qui auraient très peu d'expérience, on a embauché des volontaires et je crois que nous devrions les entendre. Quels étaient les critères qui ont régi l'embauchage des bénévoles, qui a évalué les titres de